

# SAUVER AUSSI PLIOUCHTCH !

Leonid Pliouchtch, mathématicien soviétique de grande notoriété, est interné en U.R.S.S., dans un hôpital psychiatrique spécial, pour opposition au régime, donc pour délit d'opinion.

Fallait-il le taire ? Ou le dire ?

En tout cas, c'est un fait. Sa matérialité n'est plus contestable. Elle ne paraît plus contestée. Il s'agit bien de la destruction lente d'un homme par l'usage délibéré de la science. Au nom du « socialisme ».

Ce qui fait qu'au nom du S.N.I., nous le disons. Sans comptabiliser, ni jauger, ni « comparer » les victimes, les modes de torture, les « raisons d'Etat ». La cause du peuple espagnol, celle du peuple grec, celle du peuple chilien — entre autres, hélas ! — sont nos causes. Et notre relative impuissance ne nous a jamais privés de la possibilité de crier, de le faire nombreux. Ensemble. Souvent. Il est arrivé que cela pèse, précisément parce qu'il s'agissait déjà d'union, sinon d'unité.

Combien elle est nécessaire, à tous les horizons du monde (ce qui est loin d'exclure la France) pour faire face solidairement aux atteintes, de plus en plus insidieuses, à la LIBERTE !

Aussi étions-nous présents, jeudi soir 23 octobre, à la tribune du palais de la Mutualité, répondant ainsi à l'appel du comité international des mathématiciens (dont le responsable pour la France est Laurent Schwartz qui nous avait sollicités), d'Amnesty International, de la Ligue des Droits de l'Homme, entre autres organisations auxquelles, en l'état actuel, nous n'estimons pas devoir chipoter notre considération.

Nous ne le regrettons en aucune manière...

Mais pourquoi une telle précision ?

Parce qu'à l'absence de la C.G.T. (relevée avec regret par de nombreux orateurs) s'ajoutait la tenue (fortuite ?) à la même heu-

re, en un autre lieu, d'un autre meeting organisé par le seul P.C.F., pour la défense des libertés. Sur ce thème-là, l'émulation — fût-elle la plus saine — n'exige nullement la concurrence. C'était encore communément admis, s'agissant de l'Espagne, quelques jours plus tôt !

Et cela aussi fut dit, et regretté — mais sans plus — lors du meeting en faveur de Leonid Pliouchtch.

Pourquoi faut-il que samedi 25 octobre René Andrieu (tout en exprimant sa « totale désapprobation » du sort fait à Pliouchtch) manifeste encore, à la une de « l'Humanité », la crainte acerbe qu'il y ait là-dessous quelque « hargne anti-soviétique » doublée de quelque « diversion ».

Voilà un débat qui, décidément, n'avance guère. En sortira-t-on jamais ?

Pour notre part, nous l'espérons, encore et toujours.

Parce que tout échec de la répression, où que ce soit dans le monde, est une victoire pour l'indivisible liberté. Parce que, dans le cas qui nous occupe, les autorités soviétiques « s'honoreraient », peut-être plus encore que d'autres, en mettant un terme à ces pratiques. Parce qu'enfin ce débat ne saurait, en rien, concerner la droite et que, précisément, cette dernière puise dans ce genre d'ignominie des arguments dont nous voulons la priver tout à fait.

C'est aussi cela notre façon, toute fruste, de croire au socialisme. c'est-à-dire, d'abord, à la liberté.

La liberté dont Pierre Juquin, membre du comité central du P.C.F., écrit excellemment « qu'elle est concrète ou qu'elle n'est pas ».

Le socialisme dont nous voulons qu'on ne puisse jamais, nulle part, dire en citant Aragon : « Ici commence la grande nuit des mots ! ».

Michel BOUCHAREISSAS.



**L'école ouverte sur le monde - vacances de neige - séjours à l'étranger - croisières -**

**Pour répondre à toutes vos questions le COMITE D'ACCUEIL vous recevra — du 29 octobre — au 12 novembre 1975**

**Au stand 6-7-8 Niveau 5 (près du tremplin de saut)**

**SALON DE L'ENFANCE EXPO-NEIGE Parc des Expositions C.N.I.T. La Défense - PARIS**